

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°19 – 19 juillet 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



PHÉNOLOGIE

POMMIER - POIRIER

Carpocapse : Le vol s'intensifie.

POMMIER

Puceron lanigère : Parasitage en cours par *A. mali*.

PRUNIER

Carpocapse : Pic de vol de 2nd génération en cours, les conditions sont favorables aux pontes.

Petite tordeuse : Fin du vol.



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bio agresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

Parcelles observées cette semaine :

4 Pomme, 1 Poire, 10 Prune.



1 Stade des cultures

Le stade phénologique des pruniers (mirabelle et quetsche) est celui du jeune fruit (BBCH 75 à BBCH 79). En cerise (douce et acide), le stade varie entre coloration et pleine maturité pour les variétés qui n'ont pas déjà été récoltées (BBCH87 à BBCH 89).

Stade phénologique des pommiers et des poiriers : croissance du fruit (BBCH 77).

2 Données météo

Les prévisions météorologiques de votre territoire sont consultables sur le site de Météo France (<https://météofrance.com>)

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :



(Source : Météo France, 18/07/2023 à 12h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Gugney (88) :



(Source : Météo France, 18/07/2023 à 12h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Lucey (54) :



(Source : Météo France, 18/07/2023 à 12h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))



Généralités et prérequis de contamination : [BSV n°1](#).

1. Tavelure (*Venturia inaequalis*)

a. Observations

Le stade sensible est en cours sur la Lorraine pour les pommiers et poiriers.

Des taches sont observées sur 2 parcelles de pomme du réseau (1 en Meuse et 1 en Moselle). Les symptômes touchent les feuilles et les fruits.

Sur les autres parcelles du réseau, aucune tache n'est observée.

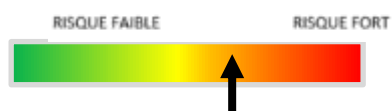
Les pluies de la semaine passée ont pu occasionner des contaminations sur les parcelles ayant des taches de tavelure issues des contaminations primaires.

b. Analyse de risque

Pour les parcelles ayant des taches de tavelure, des contaminations secondaires sont possibles à chaque période humide (pluie ou rosée). Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

Les prévisions météo prévoient des pluies à partir de la semaine prochaine sur tous les secteurs, le risque de contamination est **faible en l'absence de pluie, il pourra augmenter localement en fonction des pluies.**

Attention, les durées d'humectation nécessaires pour des contaminations secondaires sont beaucoup plus faibles que pour les contaminations primaires : 8 à 10 heures d'humectation entre 15 et 25°C suffisent.



c. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Pour en savoir plus, consultez la [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion de la litière foliaire](#).



LE GROUPE TAVELURE / POMMIER / QoI-P DE SYNTHÈSE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

2 Carpocapses des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Généralités : [ici](#)

Quelques rappels des caractéristiques biologiques :

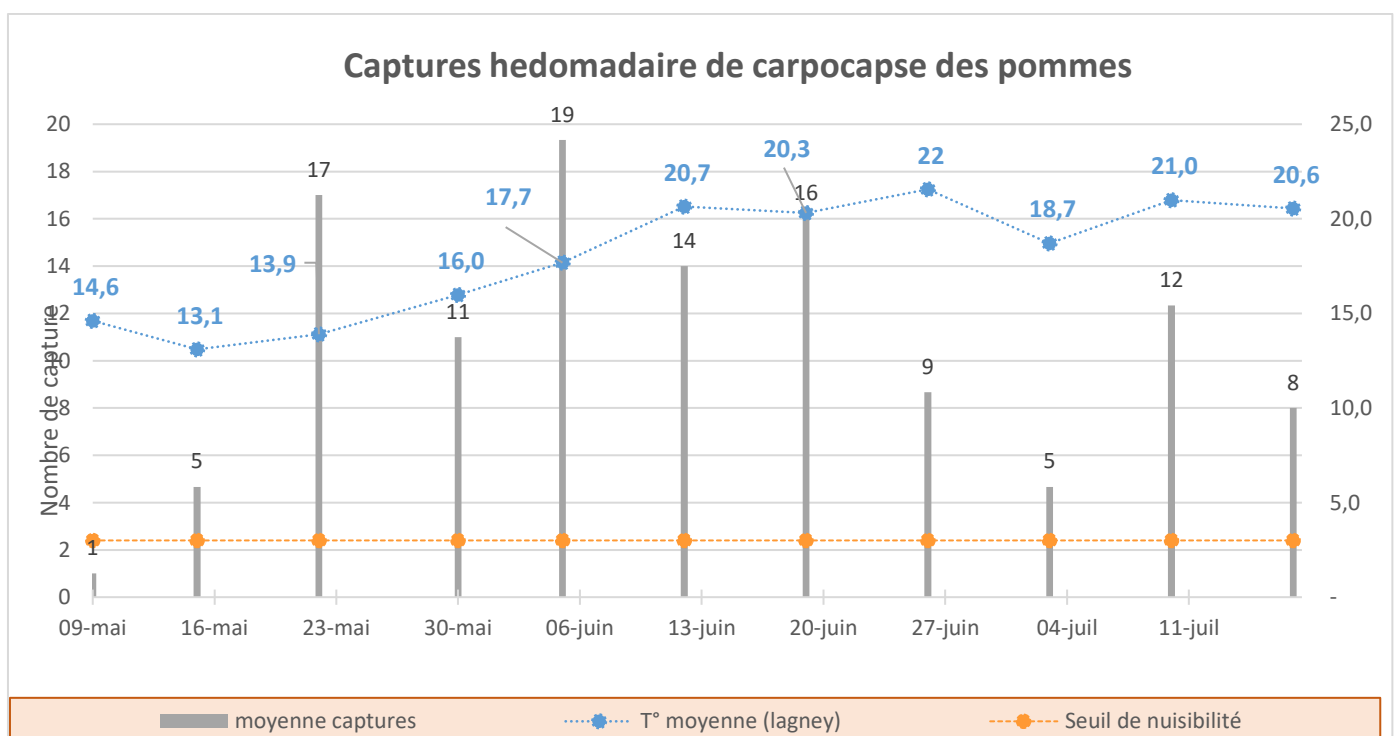
- Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :
 - o T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
 - o 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
 - o Temps calme et non pluvieux.
- La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement.
- Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.
- Somme des températures moyennes journalière (base 10°C) nécessaire au développement larvaire : 300 °jours
- Ecllosion des œufs : 90 °jours base 10°C après la ponte (si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent)

a. Observations

Les captures se poursuivent sur le réseau :

- Tous les pièges enregistrent des captures (allant de 1 à 18 individus),
- 8 captures en moyenne par piège,
- Un maximum de 18 captures a été relevé sur un piège en Moselle.

Pour le moment, peu de dégâts sont observés sur le réseau avec seulement 0,4 % des fruits touchés sur la parcelle de Moselle.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il dépend de la taille de la parcelle :

Pour les pommiers, captures hebdomadaires/surface de parcelle correspondant à un piège :

- Pour 1 ha : 3 captures,
- Pour 2 ha : 4 captures,
- Pour 3 ha : 5 captures,
- Pour 4 ha : 6 captures.

c. Analyse de risque

Le vol baisse légèrement mais le nombre d'individus capturés continue d'être important cette semaine. Le seuil indicatif de risque est atteint sur 4 parcelles pour la 8^{ème} semaine consécutive.

Les températures crépusculaires de la semaine passée ont été favorables, des accouplements et pontes ont pu avoir lieu. **Le risque de ponte reste élevé.**



d. Gestion alternative du risque

Les bandes-pièges

A partir de cette semaine, **il est temps de poser les bandes-pièges** afin de capturer les larves en fin de cycle dans le fruit. Elles vont descendre et chercher à se nymphoser dans le sol ou dans le tronc. Ces morceaux de carton ondulé sont disposés autour des troncs et permettent de capturer les larves sortant du fruit. Cette méthode prophylactique permet de réduire l'inoculum d'individus pour l'an prochain. Pour cela, **retirer et brûler les cartons vers le mois de novembre** en veillant à garder les éventuels auxiliaires.

Cette méthode peut également être utilisée dans les zones confusées pour évaluer la pression du carpocapse pour l'année suivante. Il s'agit alors de poser environ 30 bandes-pièges par Ha. Avec une moyenne supérieure de 1 larve par bande-piège, la pression sera jugée importante.



Bande de carton, face ondulée vers le tronc
(source FREDON Grand Est)



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles [ici](#)
(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)



Cydia pomonella - CARPPO / POMMIER - POIRIER / Pyrèthriinoïdes de synthèse/ RLC-RNLC / Canal sodium des axones - modulation ou ouverture EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

1 Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

a. Observations

Les foyers identifiés sur une parcelle de Moselle et une de Meurthe-et-Moselle ont complètement disparu avec le parasitage naturel par *A. mali*.

Pour rappel, ces individus sont noirs et présentent un trou de sortie laissé par un parasite. Le puceron vivant est de couleur brun-rouge et est caché dans le coton.



Foyer de pucerons lanigère le 03 juillet (à gauche) et le 17 juillet à droite (source FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Les conditions sont favorables au développement du puceron lanigère mais la pression reste modérée à faible. Les parcelles sensibles ou les variétés sensibles comme Boskoop ou Fuji sont à risque.

Surveiller attentivement les parcelles dont les foyers sont en développement sur les pousses. **Le parasitisme par *Aphelinus mali* se généralise.**

Le risque reste modéré.



d. Gestion alternative du risque



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles [ici](#)
(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)



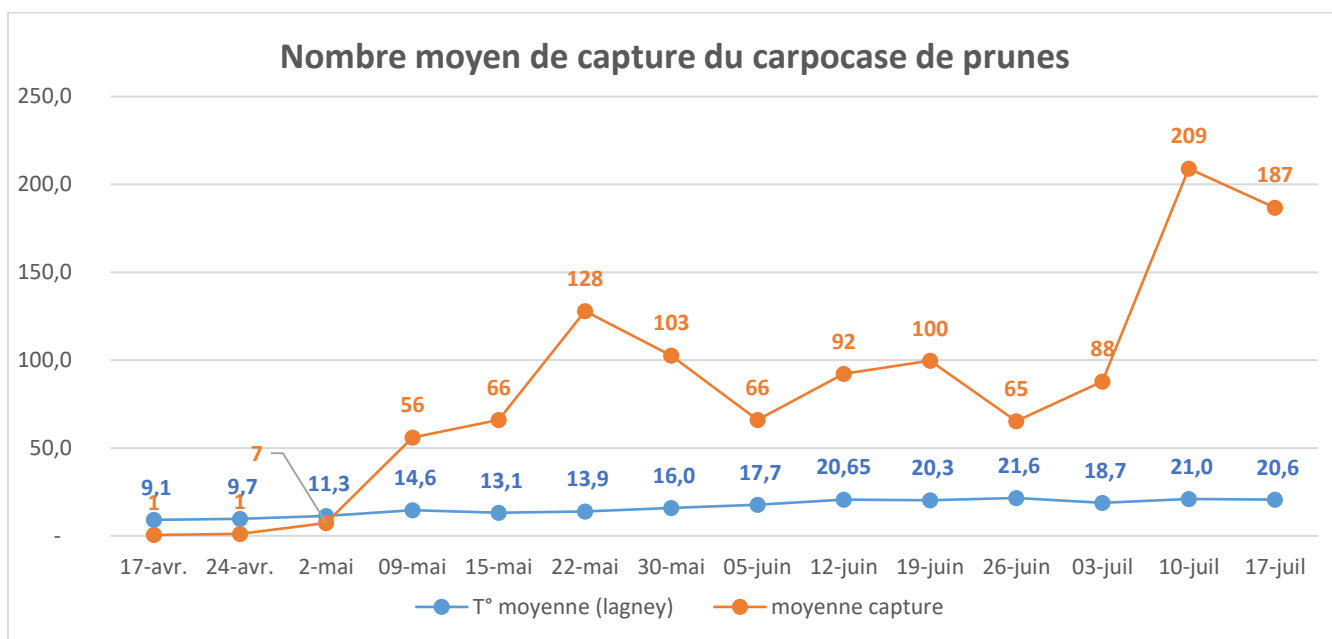
1 Carpocapses des prunes (*Grapholitha funebrana*)

Généralités : voir [BSV n°8](#).

a. Observations

Les captures sont en légère baisse mais elles restent élevées cette semaine avec 187 captures par piège en moyenne. On enregistre au plus 467 captures en Meuse. Les captures concernent tous les pièges. Le pic de vol de seconde génération semble donc bien avoir été atteint la semaine dernière, mais la pression reste forte.

Des fruits touchés sont visibles sur 6 parcelles (4 de mirabelle et 2 en quetsche). Pour le moment, ils touchent au plus 4,8 % des fruits. Les dégâts devraient continuer d'apparaître.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur 8 pièges sur les 13 suivis cette semaine.

Les conditions météorologiques sont toujours très favorables aux pontes.

Des captures étant toujours enregistrées et les conditions étant favorables aux pontes et accouplements, **le risque est fort.**



d. Gestion alternative du risque



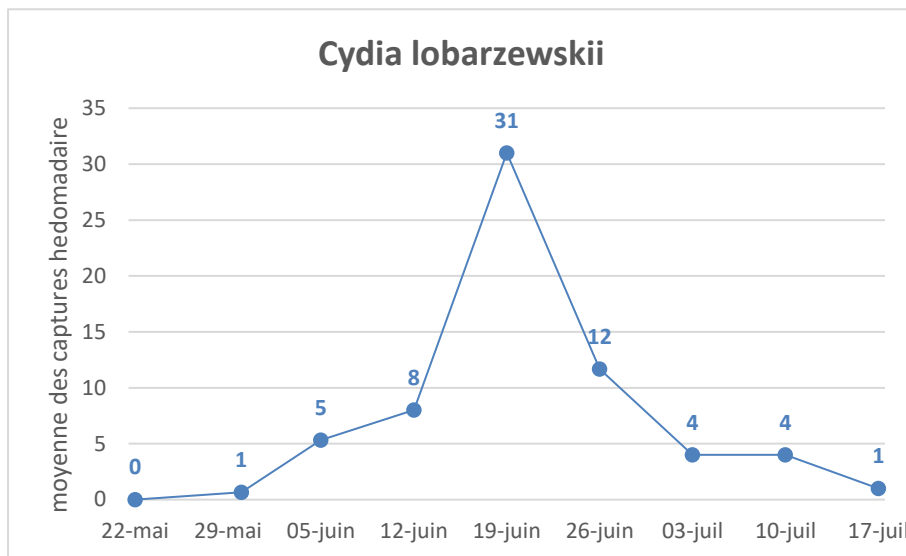
Produits de biocontrôle : ils sont disponibles [ici](#)
(Liste établie par la note de service DGAL/SDPV/2023-240 du 8 avril 2023)

2 Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)

Généralités : voir [BSV n°13](#).

a. Observations

Le vol se termine, des captures sont enregistrées sur 1 parcelles (sur 3). Les captures sont en baisse sur les pièges avec 0 à 2 captures.



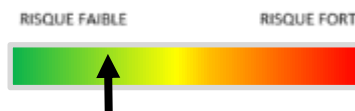
Cydia lobarzewskii sur plaque engluée. Source FREDON GE

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe cependant pas de seuil indicatif de risque.

c. Analyse de risque

Il semble, d'après le suivi, que le vol se termine. **Le risque diminue, il est faible à modéré.**



3 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

Généralités : [BSV n°11](#).

a. Observations

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont donc possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température). **Des dégâts de faible intensité ont été signalés sur des mirabelles en dehors du réseau**

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

La période de risque touche à sa fin, sauf pour les parcelles qui seront récoltées tardivement.

La modélisation des risques pour la tavelure du mirabellier est réalisée à l'aide du modèle de l'AREFE.

Des contaminations ont été possibles selon les secteurs :

Risque tavelure du mirabellier d'après le modèle AREFE	11 juillet	12 juillet	13 juillet	14 juillet	15 juillet	16 juillet	17 juillet
Hattonville (55)	Pas de risque				Elevé	Moyen	Pas de risque
Lagney (54)	Pas de risque						
Gugney-aux-Aulx (88)	Pas de risque	Elevé	Pas de risque	Moyen	Elevé	Pas de risque	

Pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr